

## **La gestion des tours de parole dans les échanges radiophoniques : le cas des dialogues et des polylogues**

**Kheira YAHIAOUI** <sup>(1,2)</sup>

### **Introduction**

« La communication est une condition sine qua non de la vie humaine et de l'ordre social » (Watzlawick, Helmick et Jackson, 1967, p. 7) : l'homme est par nature un être de communication et la langue sert d'outil pour assurer cette fonction qui lui permet d'échanger avec quelqu'un d'autre dans des situations quotidiennes de conversations ou institutionnelles (l'interaction didactique par exemple). Il en résulte donc « que je le veuille ou non, je suis pris dans un circuit d'échange » (Kerbrat-Orecchioni, 1990, 2005). Ces deux citations rappellent la vocation communicative du langage verbal.

La radio est certes un moyen de communication, de diffusion d'informations mais c'est aussi un lieu d'interaction, lieu qui regroupe des animateurs, des invités et même des auditeurs qui interviennent dans différentes émissions organisées dans ce sens. L'interaction radiophonique est une entreprise collective qui est régie par des règles et des normes ; elle est soumise à des contraintes linguistiques et socioculturelles. Elle ne se limite guère à un simple échange entre deux ou plusieurs personnes ; mais en revanche elle met en place certains procédés qui garantissent sa réalisation. L'une des techniques qu'elle met en œuvre est « le tour de parole », qui est l'épicentre de l'analyse des interactions puisqu'il permet de dégager la structure, les règles internes et le fonctionnement de chaque interaction.

Les disciplines qui s'intéressent aux pratiques langagières notamment l'interactionnisme propre à l'étude des interactions verbales, procèdent généralement à une collecte de données effectuées dans le cadre d'une étude quantitative. Notre analyse se base sur des enregistrements audio des émissions de la radio Alger 3 en vue d'analyser le fonctionnement et la structure des tours de paroles. Notre corpus est composé d'enregistrements

---

<sup>(1,2)</sup> École Nationale Supérieure. 31 000, Oran, Algérie.

<sup>(2)</sup> Centre de Recherche en Anthropologie Sociale et Culturelle, 31 000, Oran, Algérie.

audio relatifs à deux émissions que nous avons choisies d'analyser :

- La première est une émission de divertissement qui s'intitule « Ness-Ness » diffusée de 08h30 à 09h du matin. Il s'agit d'une émission de divertissement et de jeu, qui s'appuie sur l'intervention des auditeurs dont la conversation est dans la plus part du temps informelle et spontanée.

- La deuxième émission est un magazine quotidien qui s'intitule « De fil en aiguille » et qui est diffusé de 10h à 11h du matin. Ce magazine est présenté par : l'animatrice « Maya » et ses deux collègues « Badia » et « Fouzia » partageant le rôle d'animatrices. Ce qui caractérise cette émission est détermination à l'avance du sujet qui fait l'objet de la discussion tout au long de l'émission. Ces interactions sont du type formel avec la présence d'invités et informel entre ces animatrices. Nous avons choisi de travailler sur cette émission en vue d'analyser le système de tour de parole dans le cas de la présence dans l'interaction de plus de deux individus.

Ce travail s'inscrit dans la mouvance de l'interactionnisme et plus précisément celle de l'analyse conversationnelle et de l'analyse du discours en se référant aux travaux de Kerbrat-Orecchioni (1990, 1992, 2005) et de Traverso (1999).

À ce niveau, nous allons adopter une approche séquentielle qui permet de centrer l'analyse sur le contenu des interactions radiophoniques ainsi que sur la structure des tours de parole.

## **Le contexte des interactions radiophoniques**

La spécificité du corpus des interactions radiophoniques est due aux différentes contraintes qui entourent leur déroulement (Yahiaoui, 2016) :

- Le cadre spatial qui compose l'ensemble des interactions se déroule dans les studios de la station radio Alger chaîne 3 : un lieu privé loin de tout bruit qui peut influencer le déroulement de l'échange.

- Le cadre temporel des interactions radiophoniques conditionne la contrainte du temps. Chaque émission se déroule dans un temps précis. Donc, les thèmes sont déjà fixés à l'avance et doivent être traités en prenant en compte le temps consacré à cette émission.

- Le but des interactions que nous avons enregistrées porte à chaque fois sur un sujet différent. Donc, ces interactions radiophoniques ont une finalité externe ce qui ne les rend pas gratuites.

- Les participants dans les interactions radiophoniques sont en premier lieu : les animateurs (trices), qui introduisent l'émission, les invités et qui assurent le bon déroulement de l'interaction (l'ouverture, le corps, la clôture ainsi que le fonctionnement des tours de parole). De même, nous avons les invités qui partagent avec l'animateur l'espace radiophonique. En effet, les interactions radiophoniques mettent en scène un animateur qui « contrôle », ce lui permet ainsi de réorganiser l'interaction surtout lors des

chevauchements. Cela dit, cette tâche n'est pas toujours facile surtout lors de l'interaction polylogue.

Il est à préciser que l'âge, la profession, le sexe varie d'une émission à une autre. On assiste parfois à des interactions du type dialogues (deux partenaires), trilogues (trois partenaires) ou polylogues (plusieurs partenaires).

### **Le système des tours : essai d'une définition**

L'interaction se base sur le principe d'alternance *des tours de parole*, « elle est définie par une alternance de ce qu'on peut appeler simplement des tours de parole qu'au moins deux interlocuteurs accaparent à tour de rôle » (Vincent, 2001, p. 183). Le système des tours de parole est une règle selon laquelle « une personne parle à la fois » ; elle suscite un locuteur qui prend la parole (parle) et un auditeur qui reçoit le discours de l'autre, se déroulant selon cette mécanique comme l'illustre l'exemple suivant :

Séquence : (interaction Ness-Ness 01)

(T1) An<sup>1</sup>: bonjour Nassira

(T2) Ad : bonjour Mehdi

L'interaction s'annonce ainsi :

(T1) A locuteur : prend la parole —————> à ce moment B est en position d'auditeur

La situation change puisqu'on ne peut pas être que locuteur tout au long de l'interaction. On doit passer la parole à l'autre partenaire et ainsi les rôles s'inversent.

(T2) B locuteur : prend la parole —————> A est en position d'auditeur

Cet exemple d'interaction radiophonique qui repose sur le principe d'alternance se généralise sur toutes les autres interactions. La spécificité des interactions radiophoniques réside aussi dans l'identification du locuteur auquel on s'adresse à chaque fois qu'on prend le tour de parole.

Selon Kerbrat-Orecchioni (1990, p. 159), le tour de parole désigne

« D'abord le mécanisme d'alternance des prises de parole, puis par métonymie, la contribution verbale d'un locuteur déterminé à un moment déterminé du déroulement de l'interaction (production continue délimitée par deux changements de tour, qui peut du reste avoir une longueur extrêmement variable allant du simple morphème à l'ample tirade ».

Donc le tour de parole désigne à la fois l'alternance des rôles et la contribution des partenaires dans l'interaction. Bange (1992, p. 29) souligne que « les partenaires sociaux n'ont d'autre ressource que de prendre à tour de

---

<sup>1</sup> Ad (auditeur intervenant) et An (animateur).

rôle la parole pour coordonner leurs actions verbales individuelles ». En effet, le seul moyen pour interagir est de prendre la parole à tour de rôle. Il ajoute que l'alternance des locuteurs n'est qu'une forme de réciprocité.

Il est impossible d'imaginer une interaction où tous les partenaires parlent en même temps : « la conversation à deux, le discours à plusieurs serait impossible si tout le monde parlait en même temps » (Montmollin, 1985, p. 182). C'est via ce principe d'alternance que les partenaires arrivent à instaurer un équilibre dans leurs interactions. Cependant, cette alternance doit être gérée tout au long de l'interaction et c'est aux sujets conversant de veiller au bon déroulement de ce principe.

Notons toutefois que les tours de parole ne se construisent pas de manière aléatoire. Ils sont régis par des règles implicites faisant partie du savoir partagé dont la plus répandue est « une personne parle à la fois ». En d'autres termes, « ces tours sont régis par un certains nombres de règles implicites que respectent (plus ou moins) tour à tour les interlocuteurs » (Vincent, 2005, p. 3). Cette règle est souvent violée, ce qui pèse sur l'organisation des tours et sur la structure des échanges.

## **Le fonctionnement des tours de parole dans l'interaction radiophonique**

Toute activité de dialogue y compris l'interaction radiophonique se base sur un principe fondamental : « le principe d'alternance ». Ce principe implique qu'une personne en interaction n'a pas seulement le droit de prendre la parole mais de prendre la parole si elle nous est destinée et de la faire passer en priorité. Ce principe se base sur deux règles essentielles :

- Le locuteur « current speaker » a le droit de garder la parole (dire ce qu'il a à dire), mais aussi se voit dans l'obligation de la faire passer à l'autre partenaire qui est en ce moment en position de récepteur (écoute et reçoit les propos de son locuteur). La séquence suivante illustre ce principe :

Séquence : (interaction de fil en aiguille 01)

(T1) Ad : euh : je peux vous:: [citer un exemple (/)](qui m'est arrivé à moi

(T2) An : [Oui bien sûre↑ [bien sur oui,

(T3) An : (ASP) Je me rappel (.) lorsque j'étais en sixième nous avons fait un texte c'était un enfant dans +>jE vais rapidement un enfant dans les champs poursuivi par un serpent, (ASP) [...] un jour m: +> j'avais 12 ans je m E rappelle, j'étais poursuivi par un: malade mental et adopté cette euh:: et il avait personne j'ai adopté +> Je me suis rappelé ce texte 'qui m'a de s'en sortir'

(T4) B : C'EST FORMIDABLE↑ C'est FORMIDABLE ↑oui (.) [vous avez 12 ans ↑

L'auditrice intervenante prend la parole et raconte son histoire. Bien que son intervention soit longue, l'animatrice reste en position de récepteur

jusqu'à la fin de son tour (T3). En (T4), elle reprend le tour avec la répétition de l'énoncé (formidable) avec accentuation et intonation montante. Ainsi, elle signale à la fois sa compréhension de l'aventure que l'auditrice raconte et anticipe la clôture de l'interaction.

Séquence : (interaction Ness-Ness 01)

(T1) An : comment allez-vous Nassira'\_

(T2) Ad : \_ très bien je vous remercie

(T3) An : que faites-vous dans la vie Nassira'\_

(T4) Ad : \_ mère' au foyer'

(T5) An : mère au foyer vous avez combien d'enfant'\_

(T6) Ad : \_ trois

Le principe d'alternance des tours correspond à la schématisation suivante :

À ce moment

(T1) A: /parle/ —————→ B: /écoute/

À ce moment

(T2) A : /écoute/ —————→ B: /parle/

La schématisation est pratiquement pareille dans toutes les autres émissions radiophoniques présentant uniquement deux locuteurs. Le système d'alternance se révèle claire dans une interaction à deux, en l'occurrence le cas « des dialogues ». Par rapport à une interaction à plusieurs : « trilogues, polylogues ou pluri- locuteurs », dans ce cas le système des tours nécessitent quelques aménagements puisque plus le nombre de participants est grand, plus le fonctionnement des tours s'avère plus complexe et plus difficile à gérer.

Nous parlerons en premier lieu du fonctionnement des tours en « des dialogues » : l'émission *Ness-Ness*. Puis, nous passerons aux « des trilogues ou polylogues » dans l'émission *De fil en aiguille*.

### **Le cas des dialogues**

Dans les interactions à deux, le schéma d'alternance et du type : "ab/ab/ab" respectant et rejoignant le modèle classique comme l'indique l'exemple suivant :

Séquence : (interaction Ness-Ness : 02)

(T1) Ad : bonjour Mehdi

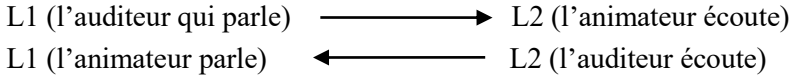
(T2) An : comment allez-vous'

(T3) Ad : ça va très bien Merci

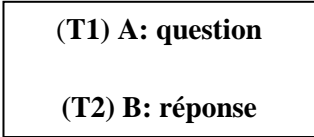
(T4) An : heu:: que faites-vous dans la vie Safia

Dans cette séquence, nous avons quatre tours de paroles où l'animateur et l'auditeur assurent le bon fonctionnement du principe d'alternance.

En effet, dans les émissions radiophoniques qui présentent deux partenaires dans l'interaction, la prise de paroles est facilement négociée entre ces deux locuteurs. Dans ce cas, la transcription et l'étude des échanges sont nettes comme l'indique la schématisation suivante :



On observe que ce genre d'émission qui se base sur l'intervention des auditeurs révèle une caractéristique des interactions radiophoniques où l'animateur est à la fois un partenaire à l'échange et un régulateur de celui-ci. En d'autres termes, il participe à l'interaction et en même temps il contrôle son déroulement. Dans l'émission Ness-Ness, la structuration des tours est due au droit unilatéral de l'animateur quia seul la prérogative de poser des questions et le rôle de l'auditeur intervenant est de répondre aux questions de l'animateur. Donc, la paire question /réponse participe à la structuration des tours de parole :



C'est le schéma classique précédent que nous avons repéré dans la majorité des interactions de l'émission Ness-Ness

Séquence 2: (interaction Ness-Ness 10)

- (T1) An : bon'jour      }
- (T2) Ad : bon'jour Mehdi      }
  
- (T3)An : comment allez [vous' Salah      }
- (T4) Ad :                      [ça va et vous-même      }
  
- (T5) An : Est-ce que :: +> qu'est-ce que vous faites dans la vie'=      }
- (T6) Ad : = retraité      }
  
- (T7) An : oh' retraité (/) chauve ou pas'=      }
- (T8) Ad : non (rire)      }

La structure des tours se dévoile ainsi : de (T1 jusqu'au T4), nous avons les salutations proprement dites et les salutations complémentaires. Alors que la suite de l'interaction est formulée ainsi :

(T5) : question	}	Règle respectée : <i>ab</i>
(T6) : réponse		
(T7) : répétition de la réponse + question	}	
(T8) : réponse		

Suite à cette schématisation, nous remarquons l'existence d'un équilibre dans les salutations et dans l'échange secondaire par des questions /réponses qui instaurent une clarté quant à la description des échanges et la structuration des tours. Dans ce genre d'émission, le droit à la question est unilatéral. En d'autres termes, c'est l'animateur qui gouverne l'interaction ce qui participe à l'instauration d'un climat déstabilisé au niveau des tours et où les auditeurs participent aussi à travers leurs réponses puisqu'ils savent d'emblée que cela s'avère nécessaire à la réussite de l'émission.

Les cas où nous avons remarqué des problèmes au niveau de la structure des tours cela survient lorsque l'auditeur intervenant transgresse la règle : *question/ réponse* en voulant par anticipation passer à une autre chose, l'exemple suivant illustre bien cette situation :

Séquence 3: (interaction Ness-Ness : 09)

(T1)An: femme↑ au foyer (/) vous vous êtes donné le mot aujourd'hui (/)  
[Vous êtes <gâtées>

(T2)Ad :[(rire) oh ↑ oui

(T2) l'auditrice interrompt l'animateur et prend son tour en (T1) par le rire en premier lieu et une interjection visant une réponse affirmative de ce qu'il vient d'énoncer. C'est parmi les cas très rares que nous avons repéré dans les cas des dialogues et plus particulièrement ceux de l'émission Ness-Ness.

Nous pouvons toutefois dire que le fonctionnement de l'alternance est *prédéterminé* puisque le droit aux questions est unilatéral c'est-à-dire que l'animateur seul est sensé demander des informations ce qui confère le droit de réguler la structure des tours de parole.

Nous observons que dans les émissions comportant deux partenaires comme les dialogues, le système des tours est maintenu par :

- le respect du modèle classique *ab/ ab/ ab* ;
- la paire question/réponse qui décide du tour de chacun ;

- le droit de question unilatérale qui empêche toute violation du système et où l'animateur joue un rôle crucial lors de la structuration des tours.

### ***Le cas des trilogues ou polylogues***

Dans le cas des trilogues ou des polylogues, lorsque le locuteur en cours L1 termine son tour plusieurs successeurs potentiels se présentent ce qui n'est pas le cas des dialogues puisqu'il y a un seul successeur potentiel de L1. En effet, le problème d'alternance des tours ne se pose pas à deux, mais plus dans une interaction à plusieurs où le modèle classique : *ab abab* se trouve modifié en d'autres modèles, comme dans la séquence ci-dessous :

Séquence : (interaction De fil en aiguille 13)

(T1) C<sup>2</sup> : au:: oui, oui, no-

(T2) B : bein' écoutez' ça dépend comment elles sont accommodées'

(T3) A : tout à fait' tout à fait Alors' VRAI ça calme la faim'

L'interaction suit la schématisation "*acb*" où les successeurs de A en (T1) peuvent être soit B soit C.

L'étude des interactions radiophoniques polylogues présente une double contrainte : l'une réside dans la difficulté de la transcription des tours et l'autre se situe au niveau de l'analyse des échanges où les locuteurs transgressent les règles du fonctionnement des tours. On peut observer cette situation dans l'exemple suivant :

Séquence : (interaction De fil en aiguille 04)

(T1) A : alors↑ quand on a un coup de fatigue comme moi en ce moment, j'ai un grand coup de fatigue vous savez ce qu'il faut faire↑

(T2) B : un congé'

(T3) C : oh↑ oui tout à fait (/) j'y pense (rire)

En (T2) l'animatrice répond à la question posée par sa collègue en (T1) (avec laquelle elle a déjà eu cet échange depuis le début de l'émission). En (T3) la troisième animatrice intervient et prend le tour et s'introduit dans l'échange qui a lieu entre A et B.

On observe que la majorité des plateaux radiophoniques manifestent la présence de l'échange par intrusion où un locuteur répond à un énoncé proposé par un locuteur à l'intention d'un autre locuteur. En plus de cet échange, nous avons remarqué l'existence d'un échange superposé ou bien ce qu'on appelle le discours superposé où deux interventions se réalisent en même temps comme l'indique la séquence suivante :

Séquence : (interaction De fil en aiguille 13)

(T1) A : les produits complets est ce qu'ils sont MOINS' calorique que les autres (/)

---

<sup>2</sup> A, B, C renvoient aux trois animatrices présentes dans le plateau radiophonique.



(T2) C : (3") je sais pas,

(T3) B : c'est [moins caloriques

(T4) C : [moins calorique

En (T3) et (T4) nous avons ce type d'échange où deux locuteurs prennent la parole en même temps ce qui est dû à un défaut de négociation entre les locuteurs. Ce type d'échange présente un grand problème quand à la transcription puisqu'il arrive parfois que les séquences soient inaudibles et que des chevauchements perturbent la perception sensorielle.

*Notons aussi la présence des échanges enchâssés où L2 répond à L1 après avoir consulté L3 comme dans l'exemple suivant :*

Séquence: (interaction De fil en aiguille 12)

(T1) C : x MES RESponsables' changez moi d'Equipe' je n'en peux plus' (rire de A) au secours'

(T2) A : on est partante hein' Fouzia

(T3) B : et bien' oui

## **La gestion des tours dans l'interaction radiophonique dilogues et polylogues**

Dans la gestion des tours, nous avons trois composantes :

- La construction des tours ;
- L'allocation des tours ;
- La continuation du tour

### ***La construction des tours***

Selon Baylon (2002, p. 225) « le tour de parole est donc l'unité fondamentale qui sert à construire une conversation ». Le tour peut être constitué de différentes unités allant d'un mot, à une phrase (simple ou complexe), d'un rire, d'une interjection à différentes vocalisations : "hm". Ce qui explique que le tour est formé « d'unité en allant du morphème aux phrases syntaxiquement complètes, chaque locuteur dispose d'un droit égal au tour » (Nuchèze, Colletta, 2002, p. 184).

Séquence : (interaction De fil en aiguille 02)

(T1) B : abSOLU'ment aloR heu : heu pour le jaune:: il y a donc heu:: non seul seulement les les risentèmes y a aussi le noisetier' vous allez me dire Le noisetier ne donne pas des fleurs' heu: en automne, effectivement [...] donc il y a le noisetier qui va donner des couleurs EXEPTIONNELS↑ [...] L'Angélique du Japon c'est une TRES BELLE, plante vous allez me demander, le NOMS peut être en Arabe, malheureusement, [ce sont des noms

Ce tour est une intervention très longue comportant plusieurs énoncés simples et complexes.

Séquence : (interaction De fil en aiguille 08)

(T1) A : est bein↑ je suis comme ça´

(T2) C : oh↑ là↑ la↑

Le tour dans cette séquence est formé par une interjection qui n'est pas de nature linguistique mais elle est considérée comme un tour.

Séquence : (interaction De fil en aiguille 03)

(T1) B : Mais vous savez pourquoi la laine rouge :↑ [tout simplement

(T2) C : [<+ hum↑hum↑

De même, dans cette séquence nous avons la vocalisation d'enregistrement "hum" qui constitue un tour dans l'interaction. Donc les unités qui composent les tours sont très variables. Ce qui fait que le tour peut être grammaticalement incomplet et interactionnellement complet. Par conséquent, le tour de parole est une unité interactionnelle et non une unité linguistique et c'est cette unité interactionnelle qui recouvre une diversité de moyens linguistiques.

### ***Les techniques d'allocation des tours***

La deuxième composante est l'allocation des tours qui désigne : « l'ensemble des techniques permettant aux tours de parole de se succéder » (Bachmann, Lindenfeld et Simonin, 1991, p. 144). Nous avons deux techniques d'allocation des tours :

a. Le « nexte speaker » est sélectionné par le « current speaker ». Le locuteur suivant est sélectionné par le locuteur en cours. En d'autres termes, L1 choisit L2 comme son successeur. Nous avons deux procédés verbaux :

- L1 sélectionne L2 par une nomination explicite c'est-à-dire par son nom ou son prénom, ce qu'on remarque très clairement dans la séquence suivante :

Séquence : (interaction De fil en aiguille 04)

(T1) A : quand´ on a une :: tension sanguine qu'a ce qu'on fait Maya´

(T2) C : (/) s'allonger =

Nous assistons à une sélection par nom (Maya) accompagné d'une intonation légèrement montante, sensible à l'écoute, où L1 indique qu'il attribue le tour à L2 et non pas à une autre personne. Les participants à l'interaction radiophonique recourent fréquemment à cette technique de sélection afin d'éviter des chevauchements, qui peuvent gêner l'auditeur lors de l'écoute. Ce point nous mène à parler aussi de l'importance du support verbal et paraverbal dans ce genre d'interaction où le non verbal est quasiment absent.

Un peu plus loin dans l'interaction, nous avons aussi la même situation : une allocation par nom

Séquence 2 : (interaction De fil en aiguille 04)

(T1) (?)<sup>3</sup> : Donc' prend une petite tasse de chocolat tout à l'heure Maya' [ça vous ferai du bien

(T2) C : [<+ oh↑ oui

(T3) A : [à vous↑ le chocolat

Dans tous les exemples qu'on vient de citer, la sélection se fait de manière explicite par le nom du successeur de L1. Ce mode de sélection par le nom est très rare pour ne pas dire inexistant dans les interactions quotidiennes et plus particulièrement familiales. Il est en usage dans les interactions institutionnalisées ou à titre d'exemple le professeur sélectionne celui qui prendra la parole ou dans notre cas dans les interactions radiophoniques à cause de l'absence du contact visuel.

▪ L1 sélectionne L2 sur un mode implicite c'est à dire qu'il aborde des sujets qui intéressent et qui concernent L2

Séquence : (interaction De fil en aiguille 09)

(T1) B : Pas du tout' pas du tout' faut être rapide dans ses mouvements,

(T2) C : oh↑ Rapide :: Fouzia alors' alors' x est prêt

(T3) B : Pas du :: tout :↑ vous manger tôt↑

(T4) C : x c'est pas possible' le dîner sera prêt à quelle heure-là↑ ça veut dire entrer à la cuisine à 14 heure'

b. L1 sélectionne L2 en rapport avec les propos précédents de L2 qui est en désaccord avec L1.

On peut observer que le retour à la sélection implicite est moins fréquent dans les interactions radiophoniques où elle se fait généralement par le premier procédé à cause de l'absence du contact visuel.

Dans certain cas, nous pouvons avoir une sélection qui regroupe les deux modes (explicite et implicite): L1 sélectionne L2 par nom et par sujet qui l'intéresse. Ce qu'on remarque très clairement dans la séquence suivante :

Séquence : (interaction De fil en aiguille 15)

(T1) B : pour pour Maya' si vous avez un invité [indésirable

(T2) C : [<+ ouai

(T3) B : au lieu de lui dire vous arrivez à quel heure vous partez Ça c'est comme

(T4) C : [hmm, oui' oui'

---

<sup>3</sup> Locuteur non identifié (inconnu).

Il arrive que la règle de sélection ne soit pas respectée par l'un des partenaires : L1 sélectionne L2 comme son successeur mais L3 anticipe et prend le tour destiné à L2. La séquence suivante illustre bien ce cas :

Séquence : (interaction De fil en aiguille 11)

(T1) A : Allez' sept minutes pour s'habiller' deux minutes pour bien se laver les dents

(T2) B : je crois qu'il < n'ont pas beaucoup> le temps Maya'

(T3) A : non' non' il est six heures mais ils adorent ce jeu moi je le FAIT'et c'est : et [c'est :: euh:

(T4) C : [<+ < normal>'

En (T1) L1 (B) sélectionne par nom son successeur L2, à ce moment intervient L3 ne respectant pas le choix de L1 en devenant son successeur à, la place de L2 qui ne prend le tour qu'en (T4)

1. Si L1 ne sélectionne pas L2, ce dernier s'auto sélectionne comme successeur potentiel de

2. L1. À ce moment L2 sélectionne lui-même comme successeur de L1. À noter que, la première personne qui s'auto sélectionne prend le droit sur le tour.

Séquence : (interaction De fil en aiguille 18)

(T1) A : Alors'qu'a ce qu'il faut quand on va travailler surtout pour se di ::re et se senti :: re mieux au travail (ASP) alors 'souvent il nous arrive à toute hein 'et à tous mes amis auditeurs' de sentir une pression au travail de subir' de ne pas se sentir heureux et surtout pas motiver (/) alors quelques conseils des spécialistes de la questions peuvent nous aider alors d'abord' ils vous disent il faut arrêter de penser que l'on est que son TRAVAIL ↑

(T2) C : hum' hum'

(T3) A : le TRAVAIL ↑ n'est pas le centre exclusif de notre vie

Suite au tour bref de C, L2 s'auto sélectionne et devient le successeur dans l'interaction.

Séquence : (interaction De fil en Aiguille 16 : entretenir la peau)

(T1) B : < et bein vous connaissez la <Teteria>

(T2) A : oui'

(T3) C : oui'

Dans ce cas, L1 n'a sélectionné personne. Nous assistons à une intervention double de la part de L2 et L3 qui se manifeste par une superposition de discours.

Séquence : (interaction De fil en aiguille 13)

(T1) A : les produits complets est ce qu'ils sont MOINS' caloriques que les autres (/)

(T2) C : (3") je sais pas,

(T3) B : c'est [moins' calorique

(T4) C : [moins calorique

Donc, les deux locuteurs L2 et L3 s'auto-sélectionnent en même temps comme des successeurs de L1.

Le dernier point dans l'allocation est : Si L1 n'attribue pas le tour et qu'aucun des partenaires ne s'auto-sélectionnent, L1 continue son tour, comme on peut voir dans la séquence suivante :

Séquence : (interaction De fil en aiguille 01)

(T1) Ad : euh: je peux vous::: [citer un exemple (/)] [qui m'est arrivé à moi

(T2) An : [Oui bien sûre↑ [bien sur oui,

(T3) Ad : (ASP) Je me rappelle (/) lorsquE j'étais en sixième nous avons fait un texte c'était un enfant dans +>jE vais rapidement un enfant dans les champs poursuivi par un serpent, (ASP) [...] un jour m : +> j'avais 12 ans je m E rappel, j'étais poursuivi par un : malade mental et adopté cette euh:: et il avait personne j'ai adopté +> Je me suis rappelée ce texte 'qui m'a de s'en sortir'

An : C'EST FORMIDABLE↑ C'est FORMIDABLE ↑oui (/) [vous avez 12 ans ↑

Dans cette séquence l'auditrice après avoir demandé l'autorisation de raconter son histoire à l'animatrice, prend le tour pendant un temps assez long sans être interrompue par son partenaire. Donc en tant que locuteur en cours, elle n'attribue pas la parole et son partenaire, qui ne demande pas de la prendre, la laisse finir ce qu'elle a à dire.

Les trois techniques d'allocation des tours sont : *la sélection*, *l'auto-sélection* et *la continuation* qui se généralisent dans tous les genres d'interaction, mais les moyens varient d'une interaction à une autre.

### ***Le support paraverbal comme indication de transition dans les interactions radiophoniques***

Les points ou les places transitionnels sont des marques d'achèvement des tours. Nous nous intéressons aux éléments paraverbaux qui marquent cette transition et qui sont prises comme des indices décisifs de fin de tours permettant à l'autre partenaire de prendre la parole.

Nous avons trois critères qui marquent la transition :

- L'intonation descendante ;
- les pauses ou les « gaps » ;
- l'allongement vocalique.

### ***L'intonation descendante***

L'intonation joue un rôle très important dans la structuration des tours de parole, elle permet au premier locuteur de signaler à son partenaire qu'il a fini son tour et qu'il est prêt à lui donner la parole.

Séquence 1 : (interaction De fil en aiguille 02)

(T1) A : bonjour<sub>1</sub>

(T2) B : bonjour:::1

(T3) A : comment ça va ´

Le passage de T1 à T2 s'effectue via une intonation descendante et de (T2) à (T3) avec une intonation descendante accompagnée d'un allongement vocalique.

Séquence 2 : (interaction De fil en aiguille 02 )

(T1) B : bein : les plus belle fleurs sont celles qui [< ne durent pas>

(T2) A : [oui : ´ voilà donc on les attend avec impatience et euh : maintenant un peu plus tard vers Mars Avril mais bon, [ c'est pas grave,

(T3) B : [elle est là felle est là la fleur ça fait rien

Dans ce cas nous avons une intonation descendante qui est la marque de transition mais tardivement saisie par L2 en (T3), mène à ce que L1 (T2) en abandonne l'idée de céder le tour.

Les marques de transition de nature prosodique ne sont pas toujours interprétées comme des points de fin tour.

### ***Les pauses et/ou « les Gaps »***

En dépit du déroulement de l'interaction sur le principe de « *pas de silences, pas de chevauchement* », « *les pauses* » ou « *les gaps* » sont très répandues dans l'ensemble des interactions y compris radiophoniques. Leur présence est indispensable au déroulement de l'interaction puisqu'on peut les considérer comme des marques de fin de tour lorsqu'ils sont surtout situés vers la fin du tour de parole de L1. Nous parlons dans ce cas de gap ou de « pause inter-tour » s'opposant ainsi aux « pauses intra-tour » qui sont une propriété exclusive du paroleur.

Nous considérons que les gaps ou les pauses sont des places transitionnelles indiquant la fin du tour de L1 et amenant à un passage de parole. La séquence suivante en est un exemple :

Séquence : (interaction De fil en aiguille 06)

(T1) B : [oh↑ pas de tout hein´ c'est : euh : on donne le vêtement l'enfant le met sans refiler: sans: avoir d'avis à donner'(/)

(T2) A : c'est VRAI (///) [et bein moi

(T3) B : [c'est pas le cas aujourd'hui ↑(F) CE matin´ j'ai eu une pEtite x xxxx(/)

(T4) A : Et bein †oui "autres temps autres mœurs" ça maintenant hein (/) pas plus haut que trois pommes ::deja' il il a son MOT adiRe:: impossible de lui imp-enfiler son manteau s'il n'a pas ENVIE de le mettre' (.) ou alors euh :: un pantalon oui n'a pas envie de mettre =

(T4) B : = moi j'étais obligée de négocier'(/)

(T5) A : et bein ::'

(T6) B : CE matin' c'est ce que j'ai,

- (T1-T2) sont marqués par des pauses : en (T1) pause brève indiquant le changement de tour, en (T2) pause longue interpréter tardivement par B (T3) mène à une superposition de deux discours : (T2-T3) ;

- en (T4), nous avons « des pauses intra-tour » qui ponctuent le discours de A en raison de la longueur de son intervention ;

- (T5) un autre point de transition : pause brève interpréter par l'autre partenaire comme un indice de passage de tour prend immédiatement la parole après cet indice en (T6).

Séquence : (interaction De fil en aiguille 09)

B : faut PAS NEGLIGER' le petit DEJEUNER'

C : oui' x repas dE la journée (/)

A : le premier repas ::†

Nous avons la même situation que dans la séquence précédente où la pause implique un changement de tour.

Bien que les pauses ou les gaps soient réduites au maximum dans les interactions radiophoniques à cause de l'absence du canal visuel et la distance, ces éléments ont leur apport à l'interaction dans la mesure où ils sont pris comme des signes de transition installant un changement de tour.

### *Les allongements vocaliques*

Les allongements vocaliques ont un double aspect : ils sont à la fois indicateurs de fin de tour et en même temps des stratégies auxquelles recourt le locuteur pour garder le tour le plus longtemps possible. A ce stade, nous parlerons du premier aspect celui des allongements vocaliques qui peuvent être considérés comme des places transitionnelles lorsqu'ils sont situés à la fin de l'intervention de L1. (v. l'exemple suivant) :

Séquence : (interaction De fil en Aiguille 03)

(T1) A : = sinon le bébé c'est pEtit [ euh ::

(T2) B : [ <+ de pEtite goûte de miel'

(T3) A : [non' miel xxx

(T4) C : [la laine rouge' ça on la fait euh::

Dans (T1) et (T4) nous avons des allongements vocaliques accompagnés par la vocalisation "euh" située à la fin des tours et interprété comme signe de transition.

Séquence : (interaction De fil en aiguille 06)

(T1) A : aujourd'hui un petit coup de [:::

(T2) B : [voilà faites attention couvrez-vous et puis [euh :::

(T3) A : [le virus tourne: ' (rire)

Intonation descendante, pause/gap (brève ou longue) et l'allongement vocalique sont des éléments qui ont aussi leur apport et leur importance dans nos interactions, du fait de l'absence du non-verbal pour marquer les transitions. En effet, le recours au paraverbal est un moyen pour marquer la transition et effectuer les passages de tours ; la transition est une étape très délicate dans le réglage de l'alternance des tours.

Il est à noter que les points transitionnels ne sont pas seulement de nature para-verbale mais aussi non-verbale et même verbale comme le mot "voilà" conclusif qui implique un changement de tour.

Séquence : (interaction Ness-Ness 06)

(T1) Ad : je: suis:: mère:: au foyer (/) grand-mère: plutôt voilà, voilà, (rire des deux partenaires)

(T2) An : Alors grand-mère au foyer'

(T3) Ad : Voilà'

(T4) An : Vous avez des enfants [plusieurs.

## Conclusion

Au niveau général du fonctionnement de l'interaction radiophonique, nous pouvons dire qu'elle est construite à l'aide d'un ensemble de règles qui s'appliquent lors de son déroulement et où leur présence est indispensable à sa réalisation. La présence des participants est une règle de base puisque toute interaction suppose une présence de deux ou plus de deux individus disponibles et engagés qui sont amenés à coopérer et à exprimer une certaine réciprocité pour réussir leur échange.

La gestion des tours de parole dans l'interaction radiophonique fonctionne sur le principe d'alternance où « chacun parle à son tour ». Nous avons rencontré deux cas de fonctionnement d'alternance « des dialogues » où les tours sont prédéterminés par la paire question/ réponse et l'animateur assure un rôle important dans l'organisation des dialogues, en plus ce cas d'interaction se réfère au modèle classique de l'alternance des tours. Au contraire des dialogues, l'interaction polylogue pose un problème au niveau de la structuration des tours ainsi qu'au niveau de l'analyse des échanges. Ce système fonctionne selon deux composants :

- La construction des tours où le tour peut être soit une unité linguistique ou vocale ;



- l'allocation qui se fait par sélection, auto-sélection, se réalise par plusieurs moyens verbaux ou para-verbaux ;
- enfin, la continuation en cas de l'absence des deux cas précédents.

En ce qui concerne les points de transitions, nous nous sommes focalisés sur les marques de nature para-verbale manifestant la transition : intonation descendante, les pauses (les gaps) et les allongements vocaliques. Les marques de passage de tour n'épargnent pas qu'il existe d'autres qui ont pour objectif de maintenir le tour soit de nature verbale (marqueur d'enchaînement et répétition) ou para-verbale (remplissage des pauses par des vocalisations, des allongements vocaliques) qui servent à garder le tour de parole. Nous observons enfin que les règles et les principes de l'interaction radiophonique émanent de l'interaction quotidienne comme forme basique. En effet, l'interaction radiophonique au niveau de l'organisation interne a recours à l'aspect para-verbal qui accompagne l'aspect verbal pour son déroulement et comblant par-là l'absence du non-verbal.